

Le “Front de mères” veut transposer à l’école le combat de Bouteldja contre les Blancs

écrit par Christine Tasin | 28 septembre 2018

Les Blancs, français de préférence, sont à la fête. Ça attaque de tous les côtés. Macron leur dégueule dessus à l'étranger, les rappeurs rêvent de les pendre, Houria Bouteldja(1) de les exterminer, Marwan Muhammad de les convertir de force à l'islam... A l'école nos enfants blancs apprennent l'histoire des empires africains, apprennent à avoir honte de leurs ancêtres qui ont fichu la pâtée aux Maures à Jérusalem, en Espagne, et près de Poitiers en 732. On leur enseigne qu'ils seraient les descendants de colonisateurs, d'esclavagistes, de racistes... Dans nombre de municipalités et même à l'Assemblée nationale des musulmans siègent, qui défendent la charia contre la République. Sans parler des camps décoloniaux, des stages et films interdits aux Blancs...

Mais tout cela n'était pas assez encore. Une nouvelle association de parents d'élèves vient d'être créée, Le *Front de mères*, dont le but est clairement de changer l'école des Blancs pour en faire une école communautariste. Elle a été créée, quelle surprise ! en Seine Saint-Denis, par Fatima Ouassak, militante “antiraciste” un temps proche du Parti des indigènes de la République (PIR) et donc de Houria Bouteldja évoquée tout haut, et la blogueuse Diariatou Kebe.

Fatima Ouassak et Diariatou Kebe, nous les connaissons, hélas, à Résistance républicaine :

Voici ce qu'elles écrivaient en février 2017

L'école, c'est la guerre

« L'école apprend à nos enfants à avoir honte de leurs mamans, honte de ce qu'ils sont »

À qui et à quoi sert vraiment l'école ? Dans cette tribune, Fatima Ouassak et Diariatou Kebe interrogent les manières dont l'institution scolaire est utilisée par les Blancs pour maintenir et transmettre leurs privilèges. Elles dressent aussi d'intéressantes perspectives pour mettre hors d'état de nuire les rouages de ce système raciste.

La société française est hiérarchisée racialement, les Blancs font en sorte d'être privilégiés dans l'accès à la propriété, au pouvoir, aux soins, à la reconnaissance ou au confort, au détriment des Non-Blancs qui voient leur accès à ces ressources constamment entravé.

Dit comme ça, on a l'impression que ça se joue entre adultes. Mais ce système raciste n'épargne pas les enfants. Même à la maternelle, entre deux doudous et deux comptines, le système travaille à la hiérarchisation entre les Blancs et les Non-Blancs.

On savait depuis longtemps – au moins depuis Bourdieu et ses Héritiers – que l'école n'est pas méritocratique et qu'elle ne cherche pas réellement à gommer les inégalités sociales comme le raconte la légende. Mais nous, nous expérimentons aussi au quotidien le fait que **l'école est utilisée par les Blancs comme outil pour transmettre leurs privilèges à leurs enfants, et comme arme pour entraver le champ des possibles des nôtres.** La guerre que mènent les Blancs pour garder leurs privilèges se joue aussi dans les écoles, et ce sont nos enfants qui sont pris pour cible.

Ton enfant n'a pas 3 ans quand il te répète que le blanc c'est beau et que le noir c'est laid. Ton enfant, qui dit encore « pestacle » et « krokrodile », sait déjà où il se situe dans la hiérarchie raciale de la société, il se dit déjà qu'il n'a pas eu de chance. Exactement ce que nous nous disions nous-mêmes à son âge.

Te dire que malheureusement tu n'es pas Blanc-he... à 3 ans...

Pour le système raciste, nos enfants ne sont pas des enfants

Lorsque nous regardons nos enfants, nous voyons des lacets défaits, des grimaces, de l'émerveillement, et du feutre sur les doigts. Lorsque le système raciste regarde nos enfants, il ne voit rien de tout ça, il ne voit pas des enfants, il voit des menaces pour sa survie, ces millions de Noir-e-s et d'Arabes qui grouillent dans les écoles et les collèges de cité, cet immense danger qu'il s'agit de maîtriser le plus

en amont possible.

L'institution scolaire a trouvé normal qu'un enfant de 8 ans, Ahmed, soit emmené en garde à vue pour "apologie de terrorisme". Une garde à vue à 8 ans. Loin de sanctionner le fait que des enseignants ont traité un enfant de 8 ans comme un terroriste en puissance, en allant porter plainte contre lui au commissariat, l'institution scolaire les a couverts et légitimés.

Car pour l'institution scolaire, cet enfant n'était pas un enfant. C'était un Arabe.

Discriminations et stigmatisations à l'école

Dans les quartiers populaires, nos enfants fréquentent des écoles qui n'ont pas les moyens de fonctionner correctement, avec des taux records de professeurs absents et non remplacés, des taux records de professeurs mal formés, des taux records de professeurs porteurs d'une mission divine pour civiliser nos enfants perçus comme barbares, et comme enfants de barbares. Dans les collèges et les lycées, nos enfants sont soumis à l'appréciation subjective d'une large partie du personnel enseignant qui part en croisade contre une jupe longue ou une barbe suspecte. Au nom de la lutte contre la radicalisation, on fiche et on harcèle, on stigmatise et on humilie.

Les classes moyennes blanches n'en peuvent plus de contourner la carte scolaire pour que leurs enfants ne croisent pas les nôtres. Et quand elles daignent envoyer leurs enfants dans les mêmes collèges fréquentés par les nôtres, les options musique, danse et autres, sont là pour assurer que nos torchons ne viennent pas salir leurs serviettes.

Lorsque nous sommes voilées, nos enfants assistent aux humiliations et discriminations que nous subissons de la part de l'institution scolaire, notamment lorsqu'on nous interdit de les accompagner en sortie.

L'école apprend à nos enfants à avoir honte de leurs mamans.

Très tôt nos enfants comprennent que l'école a un problème avec leur langue maternelle si elle n'est pas européenne, avec leurs cheveux jugés indisciplinés, avec leur religion quand c'est l'islam. Nos enfants subissent des programmes scolaires où les peuples non-blancs dont ils sont issus, sont infantilisés, diabolisés ou invisibilisés.

L'école leur apprend à avoir honte de ce qu'ils sont.

Nos enfants sont pris dans des conflits d'autorité entre d'un côté leurs parents qui leur disent de ne pas manger la viande qu'on impose dans leur assiette, et de l'autre côté l'institution qui les incite, voire les oblige, à goûter à cette viande : goûte petit, goûte à la France laïcarde, n'écoute pas tes parents ils ne valent rien, assimile-toi...

Discriminer dès la maternelle pour mieux discriminer sur le marché du travail

Les discriminations que subissent nos enfants à l'école ont une fonction : **les éduquer, les préparer et les résigner à occuper les places qu'on leur réserve.** Ces places sont celles où l'on trouve, statistiquement, une sur-concentration de Noirs et d'Arabes, c'est à dire l'intérim, les contrats précaires, les emplois sous-payés, dévalorisés, le nettoyage industriel, le bâtiment, le téléconseil, les horaires décalées, le travail de caisse, la livraison, la sécurité... Certes, on ne force pas les enfants noirs et arabes à se diriger vers cette partie la plus précaire du marché du travail. Mais on les éduque à y aller, on les y accompagne étape par étape, on les dissuade d'envisager autre chose.

Votre enfant veut être ingénieur ? Vous voulez rire, il n'en a pas les capacités, il fera un BEP soudure, il y a beaucoup de débouchés.

Tout un système d'orientation se met en place, de la maternelle au collège, à travers les appréciations, le système de notation, les préjugés, les filles noires aiment s'occuper des enfants, les filles arabes aiment faire à manger, les garçons noirs ne sont pas doués en sciences, les garçons arabes ne sont doués en rien.

Le système d'orientation raciste fonctionne parfaitement bien, il est puissant, massif mais il est aussi minutieux, chaque détail compte. Car cette orientation statistiquement raciste doit paraître naturelle, non structurelle, et elle doit être acceptée. Nos enfants sont éduqués à l'école de manière à ce qu'ils occupent plus tard, sans broncher, les places inférieures qui leur sont destinées. Mais ils sont aussi éduqués de manière à ce que même lorsqu'ils sont passés entre les mailles du filet, et qu'ils occupent des postes à responsabilité, ils restent à leur place, ils font allégeance, et ils courbent l'échine.

Détruire nos liens familiaux pour mieux isoler nos enfants, et les écraser

En contexte hostile, en contexte raciste, nos familles, le lien que nous avons à nos enfants, la transmission que nous leur devons, notre histoire, nos mémoires, nos luttes, nos communautés, nos racines, nos langues, et nos religions, sont des ressources pour nos enfants : un soutien, une écoute, un partage d'expériences, un réseau d'entraide, des résistances collectives.

Le système raciste cherche à casser cette famille-ressource qui permettrait à nos enfants de mieux résister : il pousse nos enfants à plusieurs degrés de rupture familiale, rompre avec les cultures "obscurantistes", rompre avec une religion de "fanatiques", rompre avec des familles arriérées car violentes, sexistes, polygames, excisantes, voileuses, etc

Nous, parents, sommes constamment infantilisés, humiliés et sermonnés par le personnel enseignant, devant nos enfants, l'accent d'immigré-e et/ou le foulard venant aggraver encore le mépris à notre égard.

Le système pousse le vice en mettant en avant la nécessité de laisser nos enfants « choisir » leur culture ou leur religion. Le cadre et les repères essentiels à la construction de soi, c'est pour les enfants blancs. Nos enfants à nous, il faudrait les laisser « choisir »... Mais comment pourrait-on laisser nos enfants grandir sans nos repères culturels et spirituels alors que nous savons que dans cette société, c'est l'aliénation qui attend ceux qui grandissent sans racines solides ? Comment accepter que nos enfants soient ainsi brisés à l'école, alors que nous-mêmes expérimentons à quel point il est difficile de s'en remettre, qu'une vie entière ne suffit pas à reconstruire ce qui a été détruit ?

Lire la suite de l'article ici :

<http://contre-attaques.org/magazine/article/l-ecole-381>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/04/13/dissolution-de-luoif-qui-invite-fatima-ouassak-celle-qui-denonce-le-role-des-blancs-a-lecole/>

Voilà. Les auteurs de cette prose haineuse, communautariste, puant la haine des Blancs et de notre école, ont donc créé une association de parents d'élèves. Tout cela va encourager les jeunes professeurs qui sont déjà plus qu'à la peine dans les "quartiers" à devenir professeur et à le rester. Les Conseils de classe passés à faire le procès des programmes et des profs avec les représentants du *Front des mères*, ça va être une partie de plaisir.

Mais c'est la suite logique de la chronique d'une mort annoncée depuis que l'on écoute Bouteldja, qu'on la laisse baver partout en compagnie de son alter ego du CCIF Marwan Muhammad, invités même à former des profs.

Et comme la dhimmitude doit être partout, c'est vous, amis con-tribuables qui avez payé la salle où les mégères se sont réunies le 15 septembre...

Le sentier qui sépare la colère légitime de la haine farouche

est parfois bien étroit. Le Front de mères, jeune syndicat de parents de Seine Saint-Denis, oscille entre les deux versants. Cette organisation cofondée par Fatima Ouassak, militante antiraciste un temps proche du Parti des indigènes de la République (PIR), et la blogueuse Diariatou Kebe, a tenu samedi 15 septembre sa première journée de rentrée à [Montreuil](#). Une quarantaine de personnes étaient présentes dans la salle financée par le ministère de la Culture, la région, le département et la mairie.

http://www.lepoint.fr/politique/quand-les-theses-indigenistes-s-invitent-a-l-ecole-25-09-2018-2254174_20.php

Demandez le programme ! Vous noterez un intéressant rapprochement entre les anti-blancs et les vegans que nous soulignons il y a peu d'ailleurs.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/22/allez-donc-a-la-fete-des-gourdes-et-des-gourdasses-vegan-paris-est-une-fete/>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/07/18/halal-et-vegan-quand-quick-melange-les-genres/>

Présenté comme un syndicat de parents d'élèves des quartiers populaires, le Front de mères travaille l'imaginaire d'une bataille identitaire autour de l'école. Le programme de la journée est sans équivoque : ateliers pour

« expérimenter la transmission des luttes à travers un cours d'histoire d'un point de vue anticolonial », cours de « critique des médias », ou encore conférence sur « l'alternative végétarienne ». La recherche de thèmes passerelles, capables de satisfaire d'un côté les revendications religieuses d'une population musulmane pieuse et de l'autre les attentes politiques d'une gauche altermondialiste, structure la stratégie du Front de mères. Ainsi, « l'alternative végétarienne » devient un outil politique promu par le syndicat auprès de ses sympathisants. La défense d'une alimentation non carnée a la vertu de séduire

les publics végétariens et les familles religieuses en guerre contre la viande non halal dans les cantines publiques.

Enfin, cerise sur le gâteau, malhonnêteté insigne, le nom de leur association peut prêter à confusion, pouvant être confondu avec "la Brigade des mères" fondée par la courageuse [Nadia Remadna](#), républicaine et féministe, qui se bat toute seule comme un beau diable pour que les femmes puissent aller boire un café dans un bar et qu'elles puissent sortir après 18 heures...

A mon avis ce n'est pas un hasard, Nadia est menacée car libre... et laisser croire que les indigénistes du Front seraient des gens à elle peut créer des situations très ambiguës ...

Bon, on fait quoi, Macron ? On les laisse transformer nos écoles déjà en fort mauvais état en école du bled où l'islam bat son plein ?

Le racisme et la haine des musulmans et Africains contre les Français d'origine est une déclaration de guerre. Que veulent-ils ? La guerre ? La conquête lente et silencieuse leur paraît trop longue ?

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/27/video-choc-israelienne-n-3-erdogan-nenvoie-en-europe-que-les-migrants-capables-de-lislamiser/>

(Note1) Houria Bouteldja en 2011 :

"Un Blanc gentil, on n'y croit plus ! Oui on en est là. Parce qu'on a tout fait ... On a tout exploré. On est parties de chez nous. On vous a aimé e s. On a voulu faire comme vous : les filles en mini-jupe, les mecs en costard-cravate, les cheveux

décolorés ... on a parlé le français mieux que vous, on a mangé du porc, on est sortis avec des Français, des Française, on a insulté nos parents, on a rampé... On a été violents, on s'est battus...On vous a tant aimé-e-s ! Et on s'est trouvés devant un mur d'ARROGANCE...Donc après ça, on se dit qu'il n'y a rien à faire. Alors l'appel des Indigènes dit : « Merde. » Il propose de partir sur des bases saines. C'est là que c'est un cadeau qu'on vous fait. Prenez-le : le discours ne vous plaît pas...mais prenez-le quand même ! Ce n'est pas grave, il faut que vous le preniez tel quel ! Ne discutez pas ! Là, on ne cherche plus à vous plaire ; vous le prenez tel quel et on se bat ensemble, sur nos bases à nous ; et **si vous ne le prenez pas, demain, la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres.** Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux ; **si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant.** Les Indigènes de la République, c'est un projet pour vous ; cette société que vous aimez tant, sauvez-là... maintenant ! Bientôt il sera trop tard : les Blancs ne pourront plus entrer dans un quartier comme c'est déjà le cas des organisations de gauche. Ils devront faire leurs preuves et seront toujours suspects de paternalisme. Aujourd'hui, il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. **Mais demain, il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »**